



L'étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



SNCF
secteur
Lille
et environs

le 31 janvier 2023

APRÈS LES ÉNORMES MANIFESTATIONS DU 31 JANVIER : ON IRA JUSQU'AU RETRAIT !

La journée de grève et de mobilisation du 31 janvier a été un succès, encore plus massive que la précédente : les syndicats nous ont compté à plus de deux millions dans les rues, et même la police a reconnu que plus d'un million deux-cent-mille personnes ont défilé. C'est au moins 10 % en plus que le 19 janvier.

La grève a été suivie dans des secteurs très divers. Dans les grosses entreprises publiques (EDF, Engie, la SNCF...), les taux de grévistes se maintiennent, comme dans les raffineries de Total ou dans l'Éducation. Et comme le 19 janvier, les entreprises du privé ont également fait grève, ce qui a été visible dans les manifestations : là des ouvriers de la métallurgie ou de la chimie, ici des travailleurs de l'agro-alimentaire. Sans oublier la jeunesse des lycées et des facultés, plus nombreuse que la dernière fois !

Avec ce nouveau succès, la réforme est touchée, mais pas encore coulée. Le gouvernement reste pour l'instant inflexible et droit dans ses bottes. **Mardi 7 et samedi 11 février, l'ensemble du monde du travail est à nouveau appelé à faire grève et à manifester** par l'ensemble des directions syndicales. Il est à peu près clair que ces journées seront encore à la fois un succès et des démonstrations de force à même de renforcer l'opposition à la réforme, mais pas de nature à faire plier Macron si elles restent isolées.

De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat !

Les capitalistes ont tiré parti de la pandémie de Covid et des crises qui l'ont suivie pour encore accroître leurs richesses. C'est désormais un Français, **Bernard Arnault, qui trône à la première place des fortunes mondiales.**

Alors non seulement les caisses de retraite sont excédentaires de 3,7 milliards d'euros, mais elles le seront encore plus si nous reprenons aux actionnaires et aux patrons ce qu'ils nous volent tous les jours par l'exploitation au travail.

Des grèves éclatent un peu partout sur les salaires. Loin de nuire à la mobilisation pour les retraites, elles l'appuient. Contrairement aux primes que les patrons consentent parfois à céder face à l'inflation, la hausse des salaires assure celle des cotisations pour les retraites et tout le système de Sécurité sociale. Et **en faisant payer le grand patronat, nous pourrions revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.**

Tous ensemble pour gagner

Le gouvernement prétend qu'il peut passer outre nos grèves ? Pas si sûr ! Sans nous, rien ne fonctionne. C'est ce que tout le monde voit quand nous sommes en grève. Et les patrons ne sont pas prêts à payer la casse des retraites par la paralysie de leurs juteuses affaires, la volatilité de leurs profits. Comme eux, Macron et ses ministres craignent une grève reconductible qui s'étendrait de secteur en secteur pour finir par englober les 93 % des salariés opposés à leur « réforme » selon les derniers sondages, en fait l'ensemble du monde du travail, nous toutes et tous !

Cette grève ne peut reposer sur les seules épaules des travailleurs du rail ou des raffineries. Il faut qu'y participent ceux de la logistique qui acheminent les colis, de la métallurgie qui font tourner les usines, les enseignants – dont le Covid a montré à quel point ils étaient essentiels aux patrons... non pour instruire nos enfants, mais pour faire tourner la « garderie nationale » –, et bien d'autres. Il faut en fait que tout le monde s'y mette ! Afin que chaque piquet de grève, chaque site bloqué se sente entouré de la solidarité des autres. **Et si un secteur part le premier, les autres devront tout faire pour le rejoindre au plus vite. En effet, si des dates fleurissent ici et là pour entamer un prolongement de la grève, deux jours, 72 heures, illimitée, il devient indispensable qu'à un moment, nous y soyons toutes et tous en même temps.**

À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action. Réunissons des assemblées générales, dans nos lieux de travail, mais aussi en interprofessionnel à l'échelle des villes ou des départements. Organisons ensemble la grève générale et la marche à la victoire !

« Macron t'es foutu, les cheminots sont dans la rue »

Ce slogan et bien d'autres ont résonné mardi 31 janvier dans les rues de Lille alors qu'un cortège cheminot massif s'est élané depuis la gare Lille Flandres pour rejoindre la manifestation. En se regroupant tous ensemble, syndiqués de tous syndicats ou non-syndiqués, les grévistes ont montré que les cheminots étaient bien présents dans la lutte. D'autres cortèges d'entreprises ont défilé durant toute la manifestation, montrant l'ampleur et la profondeur du mouvement en cours.

« Remise à dispo »... pour la grève !

L'assemblée générale des cheminots grévistes tenue mardi 31 janvier a réuni une soixantaine de collègues. Tous les présents ont exprimé leur détermination à construire un mouvement capable de faire plier le gouvernement. Dans la discussion, une proposition a rencontré du succès : se mettre tous en grève le 7 février prochain, en remplissant nos DII sans « remise à dispo ». L'objectif est d'être le plus nombreux possible en AG le 7 pour que les grévistes décident de la suite du mouvement et d'une possible reconduction de la grève si nous sommes nombreux à le vouloir.



Prochaine AG des cheminots grévistes : mardi 7 février, rdv à 11h à la cantine SNCF de la gare Lille Flandres

Casser le thermomètre ne supprimera pas la fièvre

Sur demande d'un ministre qui lui a demandé « de casser le thermomètre », la direction n'a pas communiqué le nombre de grévistes à la SNCF. Si la direction peut dissimuler les chiffres de la grève, elle ne peut pas faire rouler les trains restés à quai ou cacher les manifestants encore très nombreux ce mardi à dénoncer cette réforme vomie par le monde du travail.

Grève pour les salaires dans les travaux publics du Nord

Les ouvriers du BTP de Jean Lefebvre-Vinci ont mené une grève de sept jours consécutifs dans le Port fluvial de Lille pour des augmentations de salaires. L'inflation ronge les bas salaires et gonfle les profits du patronat. Pour le groupe Vinci, il s'agit de 1,9 milliard d'euros rien qu'au premier semestre 2022. La grève a fait tache d'huile : les équipes de

Douai et de Denain ont rejoint leurs camarades de Lille dans la grève. Lutter pour des augmentations devient vital pour tous les travailleurs. La grève de ceux de Jean Lefebvre est un exemple à suivre.

Trans-ferrés

Les agents de l'étoile d'Amiens sont les premiers concernés par l'ouverture à la concurrence des lignes TER dans les HdF. Ils recevront prochainement un premier courrier recommandé appelant les agents volontaires à se manifester, lesquels recevront ensuite un second courrier contenant les premières modalités de transfert. Les agents n'auront donc qu'une seule certitude : la perte immédiate de leur statut de cheminot. Les accords avec la nouvelle entreprise seront négociés durant les 15 mois suivants, laissant les collègues dans le flou total et dans l'insécurité face à leur avenir. « Cheminots, laissez-vous transférer, on va s'occuper de tout ».

« Faites c'que j'dis... »

Lors de la remise des médailles, le directeur de lignes Lille-Artois-Douai a souhaité ses vœux pour la nouvelle année à l'encadrement... pardon, aux agents présents. Confiance, travail d'équipe, sourire et bonne humeur en ambition, il a également déclaré être fier de ses nouvelles recrues qui composent entre 1/4 et 1/3 de l'effectif

de la DL. Il a déclaré vouloir récompenser les agents méritants et performants. On comprend pourquoi le seuil d'OP/JT est monté à 10 par jour pour les ASCT...

« ...pas c'que j'fais ! »

En réalité, le directeur a mis la pression quant à ce qu'il appelle des « irritants » : de « trop nombreux accidents de travail », le mouvement des ADC de Fives qualifié de « moment d'humeur », un absentéisme dit « hallucinant »... sans proposer de solutions concrètes pour améliorer les conditions de travail. « Cheminots, débrouillez vous avec les usagers excédés par les retards, les suppressions, les trains blindés. Oubliez notre mauvaise gestion du matériel et du personnel. Taisez-vous et surtout, gardez le sourire ! »

Toutes nos publications sur

site : nouveupartianticapitaliste.fr

Facebook : Nouveau Parti Anticapitaliste - NPA

Twitter : @NPA_NouuPar Anti

Instagram : @npalille_59

Ce bulletin est le tien, fais le circuler. Tu peux nous aider en l'informant.

Prends contact avec nos militants ou en nous adressant un e-mail à cr@convergencesrevolutionnaires.org